



# Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période 1-3/2007

(Pour les partenaires et sympathisants)

## Contact terrain

Bernard Kervyn  
19/30 Tran Binh Trong  
P5 Binh Thanh  
Ho Chi Minh Ville  
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89  
[bkervyn@gmail.com](mailto:bkervyn@gmail.com)

Tôt Trần Văn  
*Thiên Chí*  
317 Bui Thi Xuân, Xuân An  
Phan Thiết, Bình Thuận  
Tél : +84 (0)9-03.98.95.01

## Contact en France

Robert Eberhardt  
26 Allée des Erables  
77310 Boissise-le-Roi  
Tél : +33 (0)1-60.65.73.66  
[info@vietnamplus.org](mailto:info@vietnamplus.org)  
[www.vietnamplus.org](http://www.vietnamplus.org)

## Contact en Belgique

Claire Thibaut  
avenue des 4 Bonniers, 6  
B – 1348 Louvain-la-Neuve  
Tél : +32 (0)10-45.23.02  
Fax : +32 (0)10-68.13.76  
[claire.thibaut@mekongplus.org](mailto:claire.thibaut@mekongplus.org)  
[www.mekongplus.org](http://www.mekongplus.org)

## Points marquants

### Vietnam

- recyclage des déchets : à la croisée des chemins
- La coopérative certifiée « commerce équitable »

### Cambodge

- Difficile collaboration avec les autres bailleurs



2 pays, 2 partenaires :

**Au Vietnam avec *Thiên Chí*.** ONG mise sur pied par notre équipe locale, elle reprend tous les programmes. Nous apportons une partie du financement, Thiên Chí trouve le reste par souci d'indépendance. Nous apportons aussi un appui technique. Page 2.



PTEA

**Au Cambodge avec 3 partenaires : Rade, CFED, PTEA.** Page 10.

## 1 Vietnam



# Thiện Chí

ONG vietnamienne :  
développement communautaire et formation

Ce rapport se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour une vue globale on peut consulter le site : <http://www.mekongplus.org/fr/rapports.html>

Résumé de la situation : *Thiện Chí* a été mise sur pied par l'équipe vietnamienne de Việt Nam Plus - Mékong Plus. D'abord sous forme d'entreprise sans but lucratif, et maintenant en tant qu'ONG. Elle reprend progressivement les programmes et devient autonome.

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 13. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001.

Hàm Thuận Nam : nouvelle extension dans la même province de Bình Thuận, démarrée en avril 2006.

Long Mỹ : dans le delta du Mékong, a démarré en octobre 04.

Phung Hiệp : extension du programme de Long Mỹ, démarrée en juin 2006.

### 1.1. Programme épargne-crédit

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à 2004. L'accent était mis sur des groupes de femmes, sur la solidarité et l'épargne et pas seulement sur les prêts. Le taux de remboursement était excellent et l'épargne une des plus élevées dans le pays. Le dumping de crédit par la banque agricole a incité *Thiện Chí* à réduire le programme ou à aider l'Union des Femmes à le gérer à sa place. Outre des prêts de 500 euros à de petites entreprises créatrices d'emploi, *Thiện Chí* mène un vaste programme de petits prêts pour les ménages extrêmement pauvres.

Les micro crédits aux ménages très pauvres se développent avec succès, résultant en des augmentations substantielles de revenu : aujourd'hui 1182 familles sont concernées. Le plus encourageant est encore de voir combien de paysans sortis d'affaire mettent un point d'honneur à aider les autres (voir la vidéo « [Thu](#) », et le dernier témoignage : [Le fantastique Monsieur Khai](#)).

Nous avons été approchés par la fondation KIVA ([www.kiva.org](http://www.kiva.org) taper Mékong Plus) qui met en contact les personnes qui souhaitent aider, et les emprunteurs dans le tiers-monde. Nos programmes sont ainsi les seuls à présenter des

opportunités de micro crédit au Vietnam. C'est une chance pour les équipes qui s'entraînent à présenter leurs « clientes » de manière claire et concise, pour un public qu'elles ne connaissent pas.

Les groupes de femmes pour l'épargne-crédit acceptent toujours plus de membres, et 2 nouvelles communes ont démarré.

## 1.2. Agriculture

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Plusieurs initiatives sont lancées : irrigation au goutte à goutte pour le dragon vert (qui est rouge !), car la région de Hâm Thuân Nam où il pousse avec succès est pauvre en eau. Or cette culture est pour le moment d'en excellent rendement financier et certains paysans vont jusqu'à vendre des avoirs et s'endetter pour en cultiver. Nous craignons un abaissement de la nappe d'eau et peut-être aussi un retournement de conjoncture, ce qui ruinerait beaucoup de paysans.

Thierry Thielemans, agronome au Cambodge, est venu visiter nos programmes. Il a prodigué bon nombre de conseils très utiles, pour la production de compost, pour la culture des anacardiés, la combinaison des cultures pour limiter l'usage de pesticides etc. On estime que 90% des paysans mettent plus de produits chimiques que prescrit, sans doute au moins 30% de trop. Comme disait un paysan : « Beaucoup pensent qu'il faut mettre une grosse dose : pour être sûr » !

Après près d'une année de négociations, formations et bureaucratie, le label « commerce équitable » a enfin été décerné par FLO (Fair Trade Label Organization) à



Les paysans sont d'autant plus motivés à mettre beaucoup de chimique que les boutiques vendent à crédit.

la coopérative des planteurs d'anacardiens (noix de cajou) de Dúc Phú. Les cultures s'accoutument mal des lenteurs bureaucratiques et la récolte est finie, reste une tonne que les paysans ont gardé pour vendre tout de même cette année, faire taire les quolibets au village, et apprendre un peu le métier d'exportateur direct : ce sera utile pour la récolte prochaine (décembre). Nous avons bombardé FLO de méls et d'appels téléphoniques urgents, rien n'y fit, les courriers attendent la fin des vacances des uns ou le retour de séminaire des autres.



Culture de champignons dans des sachets en plastique, pendus sous abri.

Les Vietnamiens ne croient plus du tout aux coopératives, et les paysans ne croient que ce qu'ils voient, rivés sur le court terme. La coopérative des planteurs a vu le nombre de ses membres chuter de 19 à 17, puis à 12 –alors qu'il y a des milliers de planteurs dans la région ! « Nos femmes aussi se plaignent! Nous passons tellement de temps en réunion... en plus nous avons mis de côté une partie de la récolte pour vendre alors que d'habitude nous vendons tout de suite pour rembourser les dettes auprès des fournisseurs d'engrais».



Diêu a géré un moulin pour les feuilles de manioc : « Ca a été dur, je termine la saison avec 400 euros de profit »

La récolte de feuilles de manioc s'annonçait bonne, il y avait beaucoup de feuilles. Mais le prix des autres récoltes a augmenté, les fermiers payaient donc les ouvriers davantage pour accélérer les récoltes. La feuille de manioc, riche en protéines et xanthophylle (composant très cher des aliments pour bovins), mais les entreprises écrasent les prix, la récolte reste marginalement intéressante pour les paysans. Cette année pourtant nous avons pu négocier des prix de près de 7 centimes/kilo (sous forme de poudre séchée), 30% de plus que l'année dernière. Pour baisser les coûts il faudrait un moulin plus puissant, à courant triphasé. Mais on ne peut récolter ces feuilles qu'une fois par an, car il faut beaucoup de soleil pour les sécher, les mois de pluies sont donc exclus (transporter les feuilles mouillées et les faire sécher mécaniquement n'est pas rentable). Du coup on rechigne devant

l'investissement d'un moulin puissant, et la connection au courant triphasé, très coûteuse.

Le rôle de *Thiên Chí* est pour ce programme d'aider à trouver les meilleurs acheteurs, et de veiller à ce qu'il y ait toujours suffisamment de concurrence pour acheter les feuilles aux paysans au prix le plus élevé : avant la saison *Thiên Chí* disposait donc de 2 petits moulins, prêts à démarrer, si jamais les intermédiaires payaient trop peu les paysans (comme ce fut le cas l'année dernière).

### 1.3. Elevage

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Nous avons formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 170 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de

vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.



Installation modèle pour l'élevage de vers, avec de la bouse de vache. La rigole empêche les fourmis d'entrer.

Les prix de vente pour les cochons sont restés bas, proches ou inférieurs au coût de production, suite à l'épidémie de fièvre aphteuse et aux manipulations des intermédiaires (le prix au consommateur n'a pas baissé !). Inédit : on vit des paysans transformer leur porcherie en bassin pour élever des poissons ! Les élevages de vers se multiplient, les erreurs de début sont moindres.



Poules, cochons et poissons salivent ! Le jus qui s'écoule du bassin est un engrais

demandez pas assez, on ne sait pas gérer les petites sommes » nous a-t-on répondu !

La grippe aviaire continue de sévir, avec peu de dégâts directs cependant. Mais les conséquences économiques pour les éleveurs sont sérieuses, et les équipes limitent leurs formations pour les poulets et canards à ce seul thème, décourageant carrément quiconque d'investir dans l'élevage. Nos appels aux divers organismes et bailleurs pour plus de moyens préventifs sont tous restés sans réponse (4000 euros/district).

Fin mars les agronomes des 4 programmes ont planché sur une douzaine de propositions pour de nouvelles initiatives : ils ont comparé les coûts d'investissement, les risques d'échec, les bénéfices estimés pour les plus pauvres, d'une douzaine de propositions. Mais en même temps une évaluation est lancée pour mesurer l'impact réel, à moyen et long terme, des initiatives passées. Si quelques pionniers réussissent bien la culture de pastèques avec des feuilles de plastique pour réduire les mauvaises herbes et l'usage de pesticides et d'irrigation, après 1-2 ans, combien de paysans ont adopté la méthode ? Pour le riz semé en ligne, on sait qu'à Dúc Linh on est passé de 13 à plus de 250 paysans en moins de 2 ans.

#### 1.4. Programme pour les très pauvres

Résumé du programme : la grande pauvreté (4-6 euros/mois) a reculé au Vietnam, de 30-40% il y a une douzaine d'années, à 10% environ aujourd'hui. Thiên Chí met désormais la priorité sur les 2% les plus pauvres : bourses scolaires, aide médicale et au logement, et dès que possible, aide économique. Dans tous les cas, seulement s'il y a une forte mobilisation communautaire, ce que l'équipe cherche à développer.

#### 1.5. Théâtre

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 3 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre action, qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs, au total plus de 60.000 par an.

#### 1.6. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux nombreux groupements et les nombreuses réunions, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.



Brochure diffusée pour alerter la population sur les dangers de la tuberculose.

Les troupes de théâtre diffusent largement, après chaque spectacle, la brochure imprimée spécialement pour le programme tuberculose et maladies respiratoires. Le spectacle est fort réussi avec Tan, un des plus anciens et meilleurs acteurs, travesti en belle-mère qui empêche le mariage parce qu'il y a quelqu'un qui tousse dans la famille!

L'importance d'un bon diagnostic a encore une fois été soulignée lors de la visite de 2 médecins vietnamiens établis au Canada : ils ont visité une demi douzaine des familles très pauvres suivies par le programme, et le cas d'une gamine boursouflée, affaiblie, restera dans les mémoires : elle ne souffre que des médicaments qu'on lui impose depuis 7 ans, à tort. En février est sortie une petite vidéo (5'30", 5,3 Mo) : [« Quand on a la santé... »](#)



L'équipe de Dúc Linh réfléchit à une action vers les handicapés : la naissance d'un enfant avec handicap est une catastrophe pour une famille modeste : le personnel médical se déclare trop vite incompetent : « Si on commence à accepter ces cas, qui va payer ? » déclare-t-on officieusement à l'hôpital de district. Effet pervers de la politique volontariste gouvernementale qui offre la gratuité de la plupart des soins aux très pauvres et aux enfants de moins de 6 ans. Conséquence : nombre de parents s'imposent un voyage de 1-2 jours à Saïgon qui chaque fois coûte l'équivalent d'un mois de revenu familial. Une formation sommaire et des conseils de base à domicile pourraient améliorer la vie de la plupart, à très peu de frais.

## 1.7. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école. Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

2 membres de l'équipe ont participé à une formation sur le thème de l'inclusion. Trop souvent les enfants qui ont des difficultés (parfois bénignes comme une vue faible ou être gauché !), par exemple les cas d'épilepsie, sont exclus de l'école (« pour ne pas déranger les autres enfants »). A titre pilote nous allons

commencer sur 2 communes : formation des enseignants et des parents, dépistage, actions concrètes.

## 1.8. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat.

Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

Le pas est franchi : une 2<sup>ème</sup> boutique Vietnam-quilts ouvre à Hà-Nôi, et les prévisions sont optimistes. Le site Internet [www.vietnam-quilts.org](http://www.vietnam-quilts.org) a été révisé, il offrira bientôt les achats en ligne. On embauche donc d'emblée 25 femmes supplémentaires.

Le pénible problème des quelques femmes qui avaient quitté le programme, volant équipements et produits pour ouvrir une boutique à 15 mètres de celle de Vietnam-quilts est enfin réglé : les vols ont été restitués, il n'y a plus de dispute dans les villages. Leur boutique ne vend pas assez : les produits sont de moindre qualité, et surtout il y a manque de savoir-faire en marketing et vente. C'est



malheureusement trop souvent le cas : on pense savoir mieux faire en imitant, pour pouvoir empocher toute la marge pour soi. La leçon est dure.

Du visite toutes les quilteuses, au travail et à domicile, pour s'assurer que la comptabilité est bien tenu et que chacun a été payée.

A Hà Thuân Nam la production de bâtonnets de rotin pour l'entreprise Terre d'Oc Créations est lancée, après moult obstacles : la commande est de 500 kilos/mois. En parallèle le programme plantera du rotin, protégé mais en voie de disparition, mais il pousse doucement, il faudra près de 5 ans pour la 1<sup>ère</sup> récolte. Entre temps on s'approvisionne dans la province voisine. Ce programme ne créera qu'une dizaine d'emplois mais générera des bénéfices qui, comme pour le contrat couvrant la production d'encens, couvrira une partie du budget du programme de développement. L'objectif est que *Thiên Chí*, grâce à ses activités de production équitable (quilts, noix de cajou, encens, rotin), génère 50.000 euros de bénéfice en 2007.

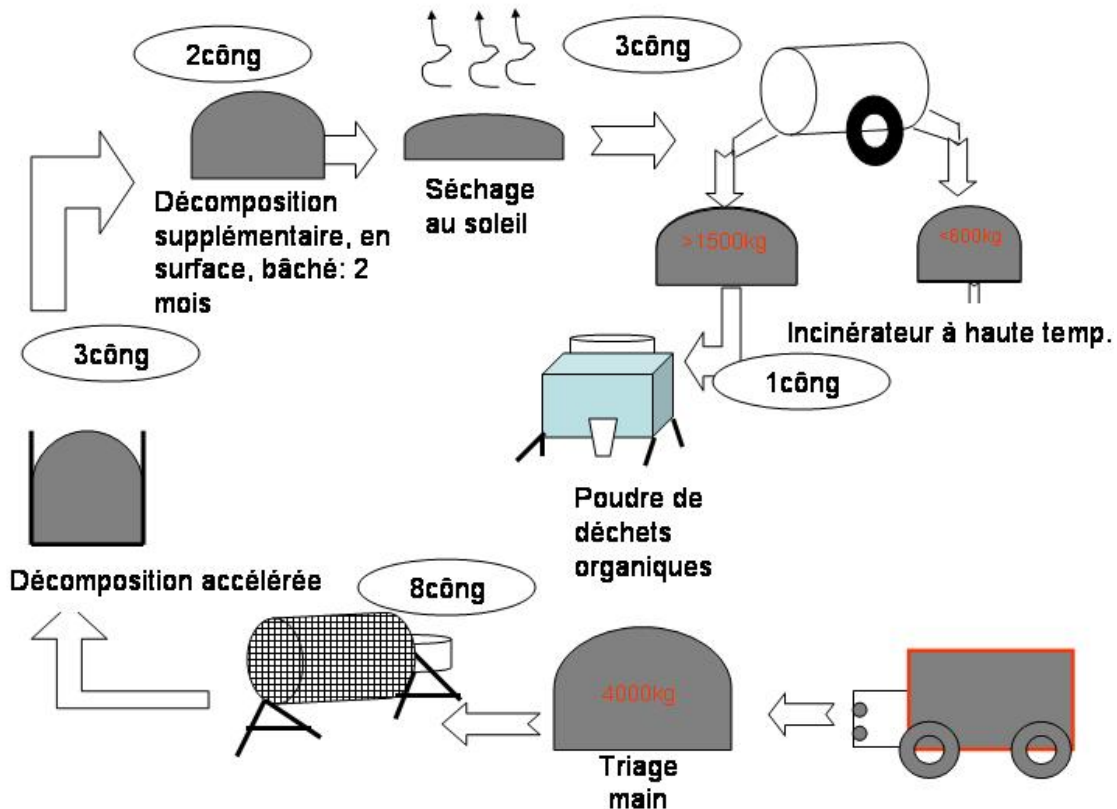
## 1.9. Recyclage des déchets

Résumé de la situation : sollicités par les autorités pour résoudre le problème grandissant des déchets, Thiên Chí propose un recyclage de 80% des déchets, créant

ainsi des emplois. Ce projet a gagné un concours pour l'innovation organisé par la Banque Mondiale.

La visite de Thierry Thielemans (coopérant de l'ADG au Cambodge) a été fertile en réflexions : il en ressort qu'on peut sensiblement améliorer le processus. On augmenterait beaucoup le volume de compost (grâce à un tri plus efficace et moins de déperdition de valeur). Les coûts ne seraient pas augmentés par contre, mais il y a des investissements à faire. Nous recherchons une aide technique pour appuyer l'équipe, ainsi qu'un complément de financement de 10.000 euros. L'enjeu est très important : le problème des déchets va croissant, le besoin d'engrais organiques aussi avec l'entrée du Vietnam dans l'OMC et les exportations soumises à des critères plus stricts de qualité.

Il est difficile d'étudier la durabilité du programme, il reste beaucoup d'inconnues. On sait que les ONG ont du mal à obtenir la certification pour le rachat de CO<sub>2</sub>, par exemple, ce pourrait être une des clefs.



Nb : công = 1 journée x homme).

Il arrive un camion de 7m<sup>3</sup> de déchets presque tous les 2 jours. Le premier triage est fait par des ouvriers qui se paient en partie sur la revente de déchets en plastique. Après un triage mécanique, il y a enfouissement dans une des 9 fosses, avec un accélérateur organique de décomposition et des couches d'excréments de vache et autres déchets agricoles. Le processus est poursuivi en surface, puis il y a séchage avant un nouveau tri et broyage en poudre. Les déchets indésirables doivent être incinérés à des températures supérieures à

800 degrés pour éviter l'émission de gaz dangereux (aujourd'hui émis en grande quantité partout dans le pays : peu de recyclage, déchets brûlés à faible température à ciel ouvert). Un document imagé (Power Point) est disponible sur demande, en anglais. Nous recherchons en effet un support technique pour ce programme difficile.

## **2 Cambodge**



Mékong Plus a 3 partenaires au Cambodge, tous dans la province de Svay Riêng :  
RADE : banque vaches (micro crédit), irrigation et jardins potagers.  
CFED : vulgarisation de techniques agricoles avec des groupements paysans.  
PTEA : organisation communautaire pour protéger les forêts des villages.

La saison sèche fait de la province un fourneau poussiéreux, les conditions de vie sont très dures. L'eau n'est pas à plus de 50 mètres et pourrait être pompée mais l'infrastructure manque et il n'y a pas d'électricité. Plusieurs animaux de la banque chèvres-vaches de RADE sont morts, en partie faute de nourriture mais aussi faute de soins. Les services vétérinaires sont insuffisants et les paysans conservateurs, encore peu ouverts sur les bonnes techniques.

Mais Mékong Plus veut mettre la priorité sur le renforcement institutionnel des 3 partenaires locaux. Il semble que RADE résiste aux besoins de changement, alors que CFED et PTEA sont plus ouverts et ont déjà pris plusieurs mesures, et pour commencer le renforcement du conseil d'administration : de nouveaux membres, et une meilleure information donnée, avec par exemple pour la première fois un budget global, et non par bailleur de fonds.

Malheureusement les efforts de coordination avec les autres bailleurs de fonds se révèlent décevants : chacun veut limiter le contrôle financier externe à ses propres fonds, considérant de fait ces ONG khmères comme des sous-traitants. Mékong Plus va donc proposer un contrôle financier à sa charge seule. Cela donnera une vue globale et vérifiée au CA, et évitera les doubles financements éventuels, souvent observés au Cambodge.